



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX MEMBRES DE LA COMMISSION INTERNATIONALE ANGLICANE-CATHOLIQUE

Jeudi 30 avril 2015

[Multimédia]

Chers frères et sœurs dans le Christ,

C'est pour moi une joie de vous rencontrer, membres de la Commission internationale anglicane catholique. Ces jours derniers vous vous êtes réunis pour une nouvelle session de votre dialogue, qui étudie actuellement la relation entre Eglise universelle et Eglise locale, avec une référence particulière aux processus de confrontation et de décision sur les questions morales et éthiques. Je vous souhaite cordialement la bienvenue, ainsi qu'une rencontre fructueuse.

Votre dialogue est le fruit de la rencontre historique qui a eu lieu en 1966, entre le Pape Paul VI et l'archevêque Ramsey, qui marqua le début de la première Commission internationale anglicane-catholique. A cette occasion, tous les deux prièrent avec confiance afin que se réalise «un dialogue sérieux qui, fondé sur les Evangiles et sur les antiques traditions communes», puisse conduire à «cette unité dans la vérité pour laquelle le Christ a prié» (*The Common Declaration by Pope Paul VI and the Archbishop of Canterbury Dr Michael Ramsey, Rome, 24 mars 1966*).

Nous n'avons pas encore atteint cet objectif, mais nous sommes convaincus que l'Esprit Saint continue à nous pousser dans cette direction, malgré les difficultés et les nouveaux défis. Votre présence ici aujourd'hui révèle à quel point la tradition de foi et l'histoire commune entre les anglicans et les catholiques peuvent inspirer et soutenir nos efforts pour franchir les obstacles qui s'opposent à la pleine communion. Conscients de l'importance des défis qui nous attendent, de manière réaliste nous avons confiance dans le fait que nous réussirons encore à accomplir ensemble de nombreux progrès.

Très bientôt, vous publierez cinq déclarations communes produites jusqu'à présent pendant la deuxième phase du dialogue anglican-catholique, accompagnées par des commentaires et réponses relatives. Je vous félicite de ce travail. Il nous rappelle que les relations œcuméniques et

le dialogue ne sont pas des éléments secondaires de la vie des Eglises. La cause de l'unité n'est pas un engagement optionnel et les divergences qui nous divisent ne doivent pas être acceptées comme inévitables. Certains voudraient que, après cinquante ans, il y ait des résultats plus importants quant à l'unité. Malgré les difficultés, nous ne pouvons pas nous laisser gagner par le découragement, mais nous devons avoir encore davantage confiance dans la puissance de l'Esprit Saint, qui peut nous guérir et nous réconcilier et faire ce qui humainement semble impossible.

Il existe déjà un lien fort qui nous unit, au-delà de toute division: c'est le témoignage des chrétiens, appartenant à des Eglises et des traditions différentes, victimes de persécutions et de violences uniquement à cause de la foi qu'ils professent. Et ce n'est pas seulement maintenant qu'ils sont si nombreux, je pense aux martyrs d'Ouganda, à moitié catholiques et à moitié anglicans. Le sang de ces martyrs nourrira une nouvelle ère d'engagement œcuménique, une nouvelle volonté passionnée de réaliser le testament du Seigneur: que tous soient un (cf. Jn 17, 21). Ce témoignage de nos frères et sœurs nous exhorte à être encore davantage cohérents avec l'Évangile et à nous efforcer de réaliser, avec détermination, ce que le Seigneur souhaite pour son Église. Aujourd'hui, le monde a urgemment besoin du témoignage commun et joyeux des chrétiens, de la défense de la vie et de la dignité humaine à la promotion de la paix et de la justice.

Invoquons ensemble les dons de l'Esprit Saint, pour être en mesure de répondre courageusement «aux signes des temps», qui appellent tous les chrétiens à l'unité et au témoignage commun. Puisse l'Esprit Saint inspirer abondamment votre travail. Merci beaucoup pour votre service.